

## Le p'tit Chubby

### Le premier cri du Vully Blues Club !

Après neuf mois de gestation, ça y est : Le bébé est là. Il a poussé son premier cri.

#### Le Vully Blues Club est né !

Fruit des ébats passionnés d'un ménage à trois, le rejeton a fière allure, et il ne tardera pas à faire des siennes.

En effet, ses trois papas : Cyrill Deschamps, Raymond Ducret et Pierre Poch, ont mis tous les atouts dans le berceau : un site Internet, un bulletin d'information et un premier concert avec les « Men

in Blues ».

Pour célébrer cette naissance tout en musique, c'est le parrain «Tennis Club Cudrefin» qui accueille tendrement le moutard sur sa place de jeu.

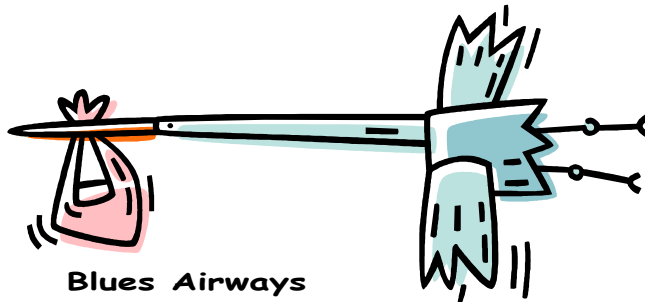
Un événement pareil, ça se fête ! Et la fête sera belle.

Avec la «Tennis Party», Cudrefin se souviendra longtemps du rejeton,

venu au monde en ce vendredi 31 août 2007, sous les meilleurs auspices.

Nul doute que le gamin grandira vite, au fil des événements musicaux qui rythmeront son enfance.

Et quand on lui demandera ce qu'il veut faire quand il sera grand, il répondra : devenir un grand festival !



Blues Airways

### Les Brothers du Blues !

De gauche à droite :

Pierre Poch : Mélomane de haut vol

Cyrill Deschamps : Instigateur du projet « Vully Blues Club ».

Raymond Ducret : Guitariste et harmoniciste de blues. Musicien durant 7 ans du groupe « On n'est pas des boeufs ».



#### Dans ce numéro :

**La genèse du Blues** 2

**B.B. King** 3

**Guitare Rickenbacker 360** 3

**Agenda** 4

**Découvertes du disque** 4

#### Sommaire :

- Un événement régional : la création d'un club de Blues
- La musique Blues, méconnue, et pourtant à l'origine de la musique moderne

## La formidable épopée du blues

### 1. La genèse

C'est dans les plantations de coton du sud des États-Unis, en Louisiane, Mississippi et Alabama, qu'il faut chercher les racines du Blues, dans le courant du 19<sup>ème</sup> siècle.

Les esclaves venus d'Afrique occidentale étaient imprégnés de la musique très rythmée qui ponctuait leur vie sociale lors des mariages, naissances, manifestations religieuses, chasse, guerre. Ils travaillaient durement pour les colons blancs, Anglais, Irlandais ou Écossais. Il leur était souvent interdit de pratiquer leur musique en dehors d'une surveillance stricte, par peur de laisser propager un message de révolte.

L'Eglise et ses chorales, les célébrations ou fêtes entre colons, donnaient des occasions aux Noirs pour unir leur rythmique aux chansons traditionnelles du folklore celtique, mêlées aux influences des mélodées Cherokees.

Le Negro Spiritual naissait dans les églises. Les « work songs »,

chansons improvisées lors des longues journées de travail dans les champs, racontaient les histoires de la vie en grossissant les faits divers. Elles furent autorisées dans les plantations, car elles permettaient d'augmenter la production en rendant la dureté du labeur presque supportable.



Vers 1870, les plus créatifs se mirent à gagner un peu d'argent en colportant leur musique dans les « Minstrels », petites troupes jouant des comédies musicales, où les chansons racontent les exploits de personnages mythi-

ques, débouchant, en général, sur une leçon de morale.

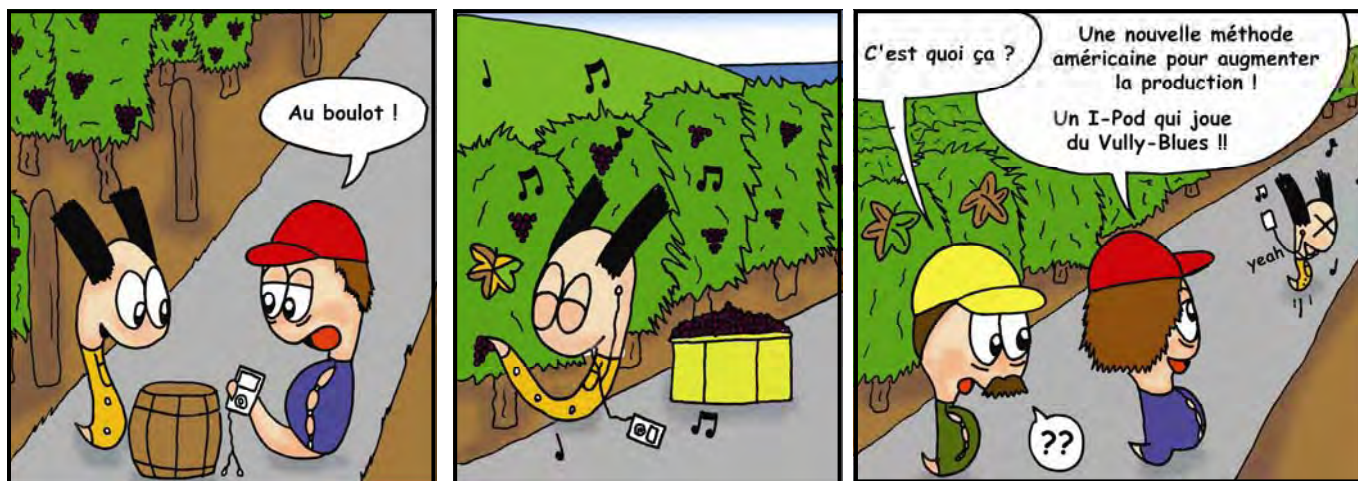
Le Blues naquit de l'introduction de la « blue note », la note bleue, une altération de la gamme majeure en diminuant d'un demi-ton certaines notes, ainsi que du swing, un irrésistible balancement à contretemps. Ces caractéristiques en font une musique bien à part, permettant d'exprimer tout sorte d'émotions, une musique qui touche l'âme et qui devint le vecteur de la résistance du peuple Noir.

Elle est découverte d'abord par une célèbre chanteuse de Minstrel : « Ma Reiney » en 1902, qui entend une femme déchirante chanter la perte de son homme.

Puis en 1903 par William Christopher Handy, entendant dans une gare un Noir accompagné de sa guitare, chanter « la plus étrange musique qu'il ait jamais entendue » et qui lui rappelle les airs entendus dans la campagne de l'Alabama alors qu'il était enfant.

La musique qui engendrera le jazz, puis le rock'n roll, est née.

## Ze worms



## Les grands bluesmen

### B.B. King

B.B. est certainement le plus connu des trois "King" et à juste titre d'ailleurs, puisqu'il fait plus de 300 concerts par an depuis plus de 50 ans !

Adolescent, il ramasse le coton pour 35 cents les 100 livres. C'est à cette époque qu'il achète sa première guitare acoustique. Il commence à jouer professionnellement à Memphis en 1949, puis devient disc-jockey dans une station de radio où on le surnomme "The Blues Boy", surnom, qui deviendra vite B.B. suivi de son nom King.

Un soir, dans un club dans lequel il joue, une bagarre entre deux hommes se termine par un incen-

die. S'étant sauvé, il s'aperçoit qu'il a oublié sa guitare. Il y retourne et sauve sa guitare et sa vie. Ayant appris qu'une femme prénommée Lucille était la cause de la dispute, il baptise désormais toutes ses guitares ainsi.

En 1969, il obtient un énorme

succès avec «The Thrill Is Gone», un blues mineur, arrangé avec une section cordes.

B.B. adore tourner avec de grandes formations de 9 ou 10 musiciens. Il est très connu auprès des guitaristes pour son vibrato d'index inégalable, sans oublier son vocal puissant.

Il y a une dizaine d'année encore, il tournait dans des stades entiers avec U2.

Ci-contre :  
Eric Clapton et  
B.B King



## Guitare Rickenbacker 360

Adolphe Rickenbacher naquit à Bâle en 1886, mais émigra très jeune aux États-unis. Il fabriquait à Los Angeles des pièces de métal et de plastique entrant dans la composition des guitares « National ».

Rickenbacker est surtout connu pour les magnifiques silhouettes de ses guitares durant les années cinquante, et parce que cette compagnie construisit la première guitare électrique en 1931. Elle contribua aussi à populariser la guitare électrique à douze cordes (modèle 360-12 ci-contre) grâce à des ambassadeurs comme les Beatles et les Byrds durant les années soixante.

De nombreux grands musiciens optèrent pour cette marque prestigieuse comme John Lennon

et Pete Townshend des Who.

Dans les années septante, la demande pour les Rickenbacker commença à décliner. Heureusement pour la compagnie, la popularité de ses guitares basses augmenta en même temps, permettant d'augmenter la production. Les guitares Rickenbacker redeviennent maintenant à la mode, grâce à leur formes originales et intemporelles.



## Impressum

Editeur :  
**Vully Blues Club**  
Case postale  
1588 Cudrefin  
Rédacteur en chef :  
**Cyrill Deschamps**  
Dessins :  
**Alissa Deschamps**

Téléphone :  
**079 665 43 65**

E-mail :  
**info@vullybluesclub.ch**

Retrouvez-nous sur le  
web !  
[www.vullybluesclub.ch](http://www.vullybluesclub.ch)

## Agenda 2007

- 5 sep.** **Blues Balls - Landhaus Liebefeld**
- 9 sep.** **Ph. Fankhauser - Blue Note Bienne (blues)**
- 14 sep.** **The Rebeatles - Blue Note Bienne (Beatles)**
- 22 sep.** **Terry & the Hot Sox**  
**Boîte à Swing Le Locle (rock'n roll)**
- 4 oct.** **Blues Factory - Dublin's La Ch.de Fonds**
- 20 oct.** **Nero Schwarz & The Black Noir**  
**Coyote café Yverdon (rockabilly)**
- 1er nov.** **Rod Barthelet trio - Neuchâtel (blues)**
- 2-11 nov.** **Lucerne Blues Festival**
- 27-31 dec.** **Blues Festival Flims**

## Les découvertes du disque



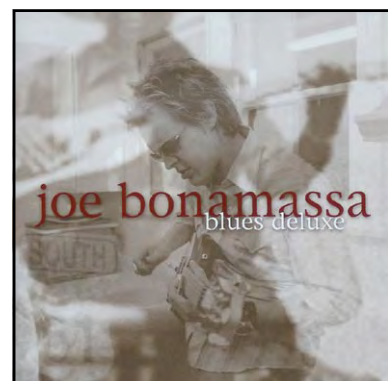
### Hamilton Loomis

Première bonne surprise chez ce talentueux guitariste et harmoniciste : on ne se trouve pas face un énième clone du regretté Stevie Ray Vaughan. Son timbre chaleureux et son jeu tranchant, mais jamais démonstratif, l'imposent d'emblée comme un excellent représentant de la scène blues-rock. Il n'hésite pas à sortir du cliché des douze mesures, avec des rythmes plus contemporains de part et d'autre de ses morceaux les plus funky. Un joyeux patchwork jazzy où s'entrechoquent rythmes funk, harmonica, wah wah et guitares acoustiques. Les puristes n'apprécieront peut-être que modérément, mais ce serait de la mauvaise foi de nier le grand talent de ce musicien qui a le mérite de ne jamais céder à la tentation de la démonstration instrumentale. Une qualité assez rare pour être signalée.



### Bettye LaVette

Une des légendes vivantes de la soul américaine. Avec 40 ans de carrière, elle fait partie de ces artistes dont la discrétion reste un mystère. Encensée par la Presse qui la compare souvent à Tina, Etta ou Aretha, et récompensée d'un « W.C. Handy Award », son grand retour après une trop longue pause, mérite d'être aussi celui de la consécration. Dotée d'une assurance vocale époustouflante, la panthère soul déploie une palette émotionnelle qui a l'épaisseur du vécu. LaVette se déchire l'âme à coups de crescendos mélancoliques, railleurs ou colériques, et vous essore le cœur au passage. « A woman like me », du nom de l'album, affirme la femme de tête. LaVette nous promène entre ballades, tempo gentiment funk et Blues. Ébouriffés, lessivés, terrassés, on n'a plus la force que de gémir : encore !



### Joe Bonamassa

Joe est né le 8 mai 1977 à Utica (New York). Son père tenait une boutique de guitare. A 8 ans il était déjà un surdoué de la guitare. A 12 ans, il faisait les premières parties de BB King et ouvrait ensuite les shows de Joe Cocker, Muddy Waters et bien d'autre. Véritable virtuose de la guitare, Joe Bonamassa possède un jeu très incisif et rapide, qui sait rester mélodique, car joué sur des accords basiques du blues. C'est brillant, énergique, intelligent. Une cascade de motifs, basiquement blues, répétés, accélérés, décalés rythmiquement. Un véritable extra-terrestre qui ne tardera pas à figurer parmi les plus grands.